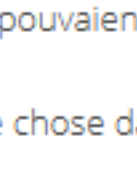


Les Omeyyades



La bataille d'Ispahan

Au mois de Rabi' Awwal de l'année 131 de l'Hégire (748), après la mort de Nasr Ibn Sayyar, les villes du Khorasan tombèrent l'une après l'autre entre les mains d'Abou Mouslim al-Khorassani. La plus grande bataille qui eut lieu entre les deux groupes est celle d'Ispahan qui eut lieu en l'an 131 de l'Hégire, entre les gens de Syrie au nombre d'un peu plus de cent-mille combattants sous le commandement de Amir Ibn Doubarah al-Mourî al-Ghatafani parfaitement équipés et approvisionnés et l'armée d'Abou Mouslim sous le commandement de Qaṭṭabah Ibn Shabib al-Talî.

Il a été rapporté que jamais les Syriens ne réunirent une telle armée au Khorasan et que lorsque la bataille commença elle ne dura pas longtemps avant que l'armée de Syrie soit mise en fuite après avoir été décimée. Amir Ibn Doubarah fut tué et les Khorassani récupérèrent un immense butin.

Pour encore démontrer la corruption des Omeyyades, les Khorassani découvrirent dans le campement des Syriens, d'énormes quantités de butin, des futilités (alhw) : des tambours (tanabir), des flûtes (mazamir), des luths (sharabi) et beaucoup d'autres de vin. Comment pouvaient-ils donc être assistés ainsi !

Le combat dans la voie d'Allah est la quintessence de l'adoration et il ne peut avoir de telle chose dans le Jihad !

La capture d'Ibrahim Ibn Muhammad Ibn 'Ali Ibn 'Abdillah Ibn al-'Abbas

Lorsque le quatorzième et dernier calife Marwan Ibn Muḡammad Ibn Marwan qui se trouvait à Ḥarran, sut que le Khorasan était sorti de son contrôle, et que la confrontation devait tôt ou tard avoir lieu, il sortit à la tête d'une immense armée des gens de Syrie, d'al-Jazirah et de Mossoul. Il arriva à Mossoul avec son armée dont la plupart des commandants étaient de la maison des Omeyyades et creusa des tranchées défensives près du fleuve le Grand Zab.

Quand Qaṭṭabah Ibn Shabib libéra le Khorasan et paracheva son contrôle sur la région, il marcha vers Yazid Ibn Houbayrah, le gouverneur d'Iraq. Qaṭṭabah fut tué par Man Ibn Zayd ash-Shaybani lors de la bataille qui s'ensuivit près des rives de l'Euphrate.

Et il a aussi été rapporté que c'est quelqu'un d'autre qui le tua mais malgré cela, son armée mit en fuite celle de Yazid Ibn 'Omar Houbayrah qui s'enfuit à Wasit tandis que Ḥassan Ibn Qaṭṭabah prit le commandement de l'armée des Abbassides. La bataille eut lieu au mois de Mouḡarram de l'année 132 de l'Hégire (749).

Ḥassan Ibn Qaṭṭabah marcha ensuite sur Koufa et lorsqu'ils arrivèrent, ils allèrent à la demeure de Ḥafṣ Ibn Souleyman ou Abou Salamah al-Khali et Qaṭṭabah leur avait ordonné avant sa mort que s'il allait à Koufa d'aller le voir car il était le lieutenant de l'imam et il leur ordonna d'aller à Wasit combattre Yazid Ibn 'Omar.

Une lettre de l'imam qui était destinée à Abou Mouslim, tomba entre les mains du calife Marwan Ibn Muḡammad et il écrivit à son député à Damas et lui ordonna d'écrire à Amir al-Balqaḥ pour qu'il aille à al-Joumaymah afin de capturer Ibrahim Ibn Muḡammad Ibn 'Ali Ibn Abdillah Ibn al-'Abbas et de lui envoyer. Lorsqu'Ibrahim sut qu'il n'allait peut-être pas revenir, il ordonna à ses gens de partir pour Koufa avec son frère Abou al-'Abbas as-Saffa^[1] qui est 'AbdAllah Ibn Muḡammad Ibn 'Ali, de l'écouter et de lui obéir et il leur recommanda Ibn Abbas après lui. Abou al-'Abbas et les gens de sa maison partirent à Koufa au mois de Safar 132 de l'Hégire (749), ou les accueillit Abou Salamah al-Khali et à qui il attribua une maison.

Quand à Ibrahim al-imam, Marwan Ibn Muḡammad ordonna de l'emprisonner à Ḥarran où il devait mourir en prison de la lépre. D'autres ont rapporté que Ion mit du poison dans du lait qu'il but et qu'il mourut empoisonné.

L'allégeance à Abou al-'Abbas, le premier calife abbasside

Abou Salamah al-Khali tint caché l'arrivée d'Abou al-'Abbas et de ceux qui étaient avec lui après un voyage de quarante jours. Et lorsqu'Abou Salamah fut informé de la mort d'Ibrahim l'imam, il voulut changer l'appel des Banou Abbas aux gens de la maison des Banou Talib. Mais les grands prêcheurs pour les Banou Abbas furent informés de leurs armées et du lieu où ils se trouvent et ils allèrent chez eux et portèrent allégeance à Abou al-'Abbas en lui donna le titre d'émir des croyants et se chargèrent de sa protection et celle de sa famille.

Ils eurent peur qu'Abou Salamah ne tente quelques chose contre lui et lorsque celui-ci fut informé qu'ils avaient trouvé la famille d'Abou al-'Abbas, il vint aussitôt chez lui et lui porta allégeance.

Le vendredi suivant, le 12 Rabi' Thani de l'année 132 de l'Hégire (749), as-Saffaḡ (le sanguinaire) sortit sur un cheval et conduisit la prière des gens. Après la prière, il alla au palais du gouverneur, ou il s'assit et les gens vinrent lui porter allégeance.

Le vendredi 12 Rabi' Thani de l'année 132 de l'Hégire (749) est donc le début officiel du règne des Abbassides. Et leur règne allait durer très longtemps : cinq-cent-vingt-quatre années soit plus de cinq siècles. Ce ne fut pas toujours un règne puissant surtout vers la fin mais leur règne perçut durant tout ce temps.

La bataille de Zab

Marwan Ibn Muḡammad, le dernier calife omeyyade, était descendu et s'était retranché avec son armée près de Mossoul et du Grand Zab. Et lorsque as-Saffaḡ fut nommé et reconnu nouveau calife, il envoya 'AbdAllah Ibn 'Ali Ibn 'Abdillah Ibn 'Abbas à la tête de ses partisans le combattre.

'AbdAllah Ibn 'Ali traversa le fleuve avec ses forces et le samedi 11 Joumah Thani de l'année 132 de l'Hégire (749) eut lieu la Bataille de Zab.

Par la prédestination d'Allah Exalté et Loué, l'armée de Marwan Ibn Muḡammad au nombre d'environ cent-vingt-mille combattants, ne put faire face à la petite armée des Abbassides de vingt-mille hommes. L'armée de Marwan fut battue d'une manière étrange et beaucoup moururent noyés dont Ibrahim Ibn Walid Ibn Abdel Malik, le treizième calife omeyyade.

Marwan Ibn Muḡammad s'enfuit à Ḥarran où il resta vingt jours tandis que 'AbdAllah Ibn 'Ali écrivit au calife abbasside pour lui annoncer leur victoire sur les Omeyyades.

Puis, Marwan Ibn Muḡammad de peur que 'AbdAllah Ibn 'Ali le poursuive quitta la ville pour Qinnassrine, puis pour Homs où il resta eux ou trois jours avant de repartir poursuivit par les gens de la ville pour lui prendre ce qu'il avait de richesse avec lui. Mais Marwan Ibn Muḡammad qui était un grand cavalier et un redoutable combattant, fit face et les mit en fuite avant d'arriver à Damas où 'AbdAllah Ibn 'Ali qui le suivait assiégé la ville avant de donner l'assaut le jeudi 20 Ramadan de l'année 132 de l'Hégire (749).

Le massacre des gens de Damas par les Abbassides

'AbdAllah Ibn 'Ali ordonna de tuer tous les habitants de la ville et commit un terrible massacre avant de tuer le gouverneur de la ville qui était Walid Ibn Mou'awiyah Ibn Marwan Ibn Ḥakam. Puis, il ordonna de détruire les fortifications de la ville qui avait été la capitale de l'Islam durant toute cette époque.

La plupart des historiens ont rapporté que cet Abbasside sanguinaire (as-saffaḡ) 'AbdAllah Ibn 'Ali ordonna de ne pas laisser une âme en vie dans la ville et les pèlains avec ses bêtes, de profaner toutes les tombes des Banou Omeyyades et lorsqu'ils trouvèrent la tombe de Hisham Ibn 'Abdel Malik, ils le déterrèrent et le crucifièrent quelques jours avant d'ordonner de le brûler. Puis, il ordonna de sortir tous les corps des Omeyyades et de les brûler à leur tour.

C'est par un massacre gratuit des populations musulmanes que commença le règne des Abbassides et c'est aussi par un terrible massacre qu'allait prendre fin leur règne.

Marwan Ibn Muḡammad s'enfuit en Jordanie, puis en Palestine, puis descendit le fleuve Abou Fourrouss et de là, il alla en Egypte. D'Egypte, il se rendit dans une ville du nom d'Abou Sif.

Une lettre d'as-Saffaḡ (le sanguinaire) arriva en Palestine ordonnant à 'AbdAllah Ibn 'Ali d'envoyer Saïḡ Ibn 'Ali Ibn 'Abdillah Ibn 'Abbas à la poursuite de Marwan Ibn Muḡammad, ce qu'il fit.

La mort de Marwan Ibn Muhammad et la fin de la dynastie des Omeyyades

Parmi les tristes évènements de la fin des Omeyyades est que Marwan Ibn Muḡammad était chassé d'un endroit à l'autre et que le dernier endroit où il se réfugia est une chapelle à Abou Sif. Lorsqu'ils l'encerclèrent, il sortit les combattre mais, ils le tuèrent le dimanche des trois derniers jours restants du mois de Dzul Ḥijjah de l'année 132 de l'Hégire comme l'ont précisé les historiens musulmans. Et avec sa mort prit fin officiellement le règne des Omeyyades.

Et notre mission menée à bout par la grâce du Seigneur prends fin ici.

Les causes de la chute des Omeyyades

Un homme posa la question suivante au Banou Oumayyah :

- « Quelle est la cause de la disparition de votre royauté ? »

- « Parce que nous nous sommes préoccupés de nos plaisirs et avons laissé de côté ce qui nous aurait rendus forts. Nos paysans ont été opprimés alors ils ont désespéré de nous et se sont tourné vers d'autres que nous. Leur vie ont été détruite et alors nos trésorerie aussi puis de ce fait nous avons tardé à payer nos soldats, qui ont arrêtés de nous obéir et d'autres les ont appelés sur le prétexte de nos faiblesses et ils se sont tournés vers eux et le premier signe de notre déchéance fut la mauvaise image que nous colportons de nous.

Les paroles de cet homme devraient être connues, apprises et appliqués par tous les dirigeants des Musulmans qui devraient donc éviter de :

- Faire autre chose que la recherche des plaisirs mondains.

- Les occupations futiles quand les affaires de l'état sont préoccupantes comme boire de l'alcool ou du vin, la recherche des plaisirs sexuels^[2] la dilapidation de l'argent de l'état dans les paris, les jeux de hasards et les achats inutiles.

- La recherche de l'enrichissement personnel avec les biens des autres comme ceux qui considèrent que le pays qu'il dirige est leur propriété exclusive pour eux, leurs familles et leurs amis et qui considèrent leur population comme des ordures sans mérite.

- Confier les postes de l'état à des gens incapables qui n'ont ni foi ni loi et qui sont prêts à se vendre aux plus offrants. Des gens qui ne voient que leurs intérêts personnels en se moquant bien de ce qui peut arriver aux pays. Des gens qui oppriment les peuples en utilisant les pouvoirs qu'ils leurs sont conférés et dont ils sont indignes. Des gens qui cachent au gouvernant ce qui se passe réellement dans le pays et qui alimentent le mécontentement populaire et qui poussent à ce que nous avons vu de révoltes qui demandent de grandes ressources à l'état.

- Prêcher l'immoralité et la dissolution des mœurs parmi les gens pour les corrompre.

La liste est encore longue et nous voyons de nos jours combien ces vérités sont criantes et combien les Musulmans dans le monde sont volontairement opprimés et étouffés et vous savez tous comme moi que « tant va la cruche à l'eau qu'elle finit pas se briser » et c'est exactement ce qui va arriver.

Les guerres tribales ont aussi joué un rôle extrêmement important dans la chute des Omeyyades d'autant plus que le Messager d'Allah (Saluts et Bénédicions d'Allah sur lui) nous a mis en garde contre elles.

Les khawarije, les chiens des habitants de l'enfer (kīlab aḥi'an-na) furent aussi les principaux ennemis intérieurs de l'état. Laissez-moi vous rappeler certains évènements les concernant :

- En l'an 43 de l'Hégire (663), sortit en Iraq alors que Moughirah Ibn Shoubah en était le gouverneur et sous le califat de Mou'awiyah Ibn Abi Soufyan (ou'Allah soit satisfait rebelle, al-Moustawrad Ibn 'Oufafah at-Taymi, qui se rebella contre l'état et à qui l'état envoya Maḡlî Ibn Qays ar-Riyāḡ) at-Tamimi qui le tua.

- En l'an 58 de l'Hégire (677), toujours sous le règne de Mou'awiyah, sortit d'Iraq près de Koufa Ḥijyan Ibn Doubyan as-Soulāmi et de l'Abzaw, sortit Mourdas Ibn Houdayah at-Tamimi.

- En l'an 62 de l'Hégire (671) sortit à Yamamah, hajja Ibn Amir al-Ḥanfāfi al-Bakri qui fut tué par un kharjî du nom d'Abou Foudayk 'AbdAllah Ibn Thawr al-Bakri en l'an 72 de l'Hégire.

- En l'an 65 de l'Hégire (674) sortit de l'Abzaw, Nafî Ibn al-Azraq qui fut tué lors de la bataille de Doulab et ou les khawarije furent anéantis. Ceux qui réussirent à s'échapper nommèrent à leur tête, Zoubayr Ibn Maḡzouḡ.

- En l'an 66 de l'Hégire (675), sortit à son tour Zoubayr Ibn Maḡzouḡ at-Tamimi à qui le gouverneur de Farès Omar Ibn 'Oubaydillah Ibn al-Makmar envoya Ḳṭāb Ibn Markad at-Tamimi.

- En l'an 68 de l'Hégire (677), Ḳṭāb Ibn Markad at-Tamimi les combattit près d'Ispahan et les khawarije furent défaits et Ibn Maḡzouḡ tué. Les khawarije nommèrent alors pour le remplacer Qatari Ibn Fouja' al-Mazni at-Tamimi qui sortit sous le règne de Moutarab Ibn Zoubayr.

- En l'an 76 de l'Hégire (695), toujours du Bahrein, sortit Salah Ibn Moussarḡ at-Tamimi qui fut battu à la bataille de Dar et après lui sortit l'infâme Shabib Ibn Yazid ash Shaybani al-Bakri qui demanda beaucoup de ressources aux Musulmans. Et à la fin, l'armée de Syrie, réussit là où de nombreuses autres armées faillirent, en le tuant (il tomba avec son cheval dans un fleuve et se noya).

- En l'an 77 de l'Hégire (696), vers la fin du règne du gouverneur d'Iraq, al-Ḥajjāj Ibn 'Youssef ath-Thaqafi, une bataille eut lieu entre les khawarije et Soufyan Ibn Abraj al-Kabi ou ils furent tués avec leur chef Qatari Ibn Fouja'.

- En l'an 78 de l'Hégire (697), sortit du Bahrein^[3] Abou Foudayk 'AbdAllah Ibn Thawr al-Bakri.

- En l'an 100 de l'Hégire (718), sortit sous le règne de 'Omar Ibn 'Abdel 'Azîz en Iraq, Boustan Ibn Yashkourî al-Bakri connu sous le nom de Shawādā.

- En l'an 107 de l'Hégire (725), au début du règne de Marwan Ibn Muḡammad, le dernier calife omeyyade, sortit Saïd Ibn Bahdal ash-Shaybani qui lorsqu'il mourut de la lépre fut remplacé par ad-Qaṭṭāḡ Ibn Qays ash-Shaybani al-Bakri.

- En l'an 130 de l'Hégire (747), sortit le perfide Abou ḡamzah Baḡ Ibn 'Ouqbah al-'Azdi envoyé par le kharjî que se surnomma « le chercheur de la vérité » 'AbdAllah Ibn Yaṡya Ibn Amr al-Kindi qui était au Yémen. Abou ḡamzah tua sept-cents hommes de Médine l'illuminée (al-madīnah al-mourawwarah) lors de la bataille de Qoudayḡ.

Toutes ces guerres tribales et les séditions des khawarije jouèrent un grand rôle dans la chute des Omeyyades.

Parmi les autres causes, il y a aussi la corruption administrative qui corrompit les employés, les directeurs qui oppriment les fermiers, qui faisaient payer la jizyah aux Musulmans, le détournement des revenus et du butin qui devaient rentrer dans les caisses de l'état. nous avons vu qu'à la fin les gouverneurs n'envoient plus rien au calife.

D'autre part, il y eut un grand nombre de tyrans gouverneurs qui oppriment les peuples comme Ziyad Ibn Abi Soufyan et son fils 'Oubaydillah Ibn Ziyad, al-Ḥajjāj Ibn 'Youssef ath-Thaqafi le chef des tyrans, 'Youssef Ibn 'Omar ath-Thaqafi, Khalid Ibn Abdillah al-Qasri et 'Omar Ibn Houbayrah.

Il y eut aussi la faiblesse de certains califes comme Yazid Ibn 'Abdel Malik, celui qui tomba éperdument amoureux jusqu'à en perdre la raison et occupé qu'il était à rechercher les délices de ce monde, il ne se préoccupa pas de l'éducation de son fils al-Walid Ibn Yazid al-Fassiḡ qui était une plaie pour le trésor public, l'état et les Musulmans en général.

Mais la cause la plus importante de la chute de la maison des Omeyyades est certainement les différents entre les frères et leurs guerres entre eux pour la recherche du pouvoir lors des dernières années de leur règnes qui affaiblirent et finalement détruisirent les fondations de l'état. Alors l'état fut gangréné de révoltes successives et jusqu'au sein même de la Syrie, la capitale de l'état islamique qui fut jadis le fer de lance des Omeyyades.

Le succès de l'état et des Musulmans ne peut dépendre que du calife, de l'émir ou du chef des Musulmans. S'il n'est pas pieux, il choisira les pires personnes pour diriger, il opprimera son peuple, violera l'argent de l'état et il ne connaîtra jamais le succès. Il sera abandonné à sa force et lors des guerres cest le plus fort et le mieux équipé qui l'emportera tandis que son peuple le trahira. Et l'histoire nous le prouva et continue de le prouver au quotidien.

S'il est pieux et craint le Seigneur chacun de ses actions sera une bénédiction. Il sait que son succès est inhérent à son Islam et qu'il ne peut y avoir de succès que par la volonté d'Allah Exalté. Il appliquera les lois du Seigneur dans tous les domaines de la société et il s'ignèrera de toutes les turpitudes. Il choisira alors des gens pieux connus pour leur droiture pour diriger le pays et chaque dinar sera dument enregistré et employé là où il le faut, car cest le plus important pour lui.

Cet homme sait qu'il doit rendre des comptes à Son Seigneur alors, il prendra le plus grand soin envers tous les vivants y compris les animaux. Un homme qui sera ferme face à toutes les menaces, qui se tiendra debout telle une montagne inébranlable, qui sera prêt à affronter l'humanité dans son intégralité et sera toujours vainqueur. L'histoire nous la déjà prouvé et nous le prouvera encore.

Et si vous voulez faire partie de cette histoire, il n'en tient qu'à vous...

Est-ce que les nations bénéficient des enseignements qui nous furent révélés, de l'histoire de leur prédécesseur, ont-ils tiré des leçons de l'histoire ou vient-ont-ils immanquablement suivre le même chemin ?

C'est ce que nous allons découvrir dans la suite de cette série sur l'histoire de l'Islam et des Musulmans.

Mercredi 29 Dzul Hijah 1433

14 Novembre 2012

^[1] As-Saffaḡ (le sanguinaire) fut nommé à son nom lorsque'il devint calife. Et son frère Abou Ja'far al-Mansour prit aussi le nom d'as-Saffaḡ, lorsque'il devint à son tour calife et il s'appelle lui aussi 'AbdAllah Ibn Muḡammad Ibn 'Alî. La Qousia du premier est Abou al-'Abbas et celle du second Abou Ja'Yfar.

^[2] Nous avons généralisé ici car certains dirigeants sont bien connus pour être pédérastes et pédophiles.

^[3] A l'époque le Bahrein s'étendait du nord de l'Iraq près de Basra, incluant le sud de l'Iraq jusqu'à l'état d'Oman actuel.